

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen d' **INTRODUCTION A LA SOCIOLOGIE**

*Session Juin 2017*

*Durée : 2 heures*

Responsable : M. Gateau

*Aucun document autorisé*

---

*Sujet :*

Vous répondrez, dans un développement argumenté appuyé sur les éléments présentés en cours et sur vos propres lectures, aux trois questions suivantes :

1. Pourquoi peut-on dire que la sociologie est à la fois une discipline « familière et étrangère » ?
2. Pourquoi faut-il privilégier la complémentarité des méthodes qualitatives et quantitatives (avec toutes leurs variantes) dans l'enquête sociologique ?
3. A partir des trois textes étudiés en cours, expliquez quels sont les apports conceptuels majeurs de Durkheim à la sociologie?

*La quantité ne fait pas la qualité...*

*Une attention particulière sera portée à la syntaxe, l'orthographe, la grammaire... : relisez-vous.*

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **SOCIOLOGIE GÉNÉRALE**

*Session Juin 2017*

*Durée : 2 heures*

*Responsables : JC. Marcel, G. Ubbiali*

*Aucun document autorisé*

---



*Pour les étudiants n'ayant obtenu la moyenne à aucun des deux semestres,  
traiter le sujet du semestre tiré au sort en début d'épreuve.*

**Sujet premier semestre :**

*(M. Marcel)*

Traiter sous forme de dissertation la question suivante :

"Qu'est-ce qui caractérise un groupe social ?"

---

**Sujet deuxième semestre :**

*(M. Ubbiali)*

Comment peut-on caractériser la socialisation comme processus formateur des sujets sociaux.  
Donnez des exemples

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **DÉMOGRAPHIE – SEMESTRE 1**

Responsable : V. Dejoux

Session Juin 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

---

**Les sources de données démographiques**

1. Présenter un bref historique de l'Etat civil et du recensement de la population.

**Les indicateurs démographiques**

2. Indiquer un ordre de grandeur de la taille de la population, du nombre annuel de naissances et du nombre annuel de décès en France aujourd'hui.
3. A partir du tableau ci-dessous, calculer et interpréter, pour les communes de Dijon et Besançon :
  - a. Les taux brut de mortalité
  - b. Les taux brut de natalité
  - c. Les taux d'accroissement naturel
  - d. Les soldes migratoires

	Dijon	Besançon
Population au 1/01/2013	153 003	116 690
Population au 1/01/2014	153 668	116 952
Naissances en 2013	1 694	1 501
Décès en 2013	1 212	821

- e. Commenter ces résultats en comparant les 2 communes

**Transition démographique**

4. Définissez la transition démographique et présentez les grandes phases

**Projections de population**

5. Expliquez comment se réalisent des projections de population

***Ce sujet comporte 1 page.***

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **DÉMOGRAPHIE – SEMESTRE 2**

*Session Juin 2017*

Responsable : *M. Gaimard*

*Durée : 2 heures*

*Aucun document autorisé*

---

*Sujet :*

Répondre aux deux questions suivantes :

- 1- Après avoir présenté la doctrine démographique de Malthus vous explicitez son impact dans l'histoire de la démographie mondiale.
- 2- Les inégalités de la répartition spatiale de la population mondiale

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

**Examen d' HISTOIRE ÉCONOMIQUE - SEMESTRE 1**

Responsable : M. Poussou-Plesse

Session Juin 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

---

**SUJET : Traitez DEUX questions AU CHOIX parmi les trois ci-dessous.**

La réponse à chaque question doit faire l'objet d'un développement **daté et structuré** d'une copie maximum.

Une **rédaction correcte** (orthographe, grammaire, conjugaison) est attendue.

- 1) Caractériser l'économie de tribut et présentez les deux grands processus historiques qui l'ont remise en cause.
- 2) Le mercantilisme, une étape dans l'histoire du capitalisme occidental.
- 3) Place et rôle du charbon et de la terre dans la révolution industrielle britannique.

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

**Examen d' HISTOIRE ÉCONOMIQUE – SEMESTRE 2**

Responsable : M. Poussou-Plesse

Session Juin 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

CALCULATRICE AUTORISÉE

---

**SUJET : Traitez DEUX questions AU CHOIX parmi les trois ci-dessous.**

La réponse à chaque question doit faire l'objet d'un développement **daté et structuré** d'une copie maximum. Elle doit inclure l'exploitation du document d'appui.

Une **rédaction correcte** (orthographe, grammaire, conjugaison) est attendue.

1. A partir de la question des accidents du travail, expliquer comment la sécurisation de la condition ouvrière s'est inscrite dans le droit.  
(Document n°1 p. 2 à l'appui)
2. La moyennisation durant les Trente Glorieuses : faits et interprétation.  
(Document n°2 p. 3 à l'appui)
3. Pourquoi les logiques caractérisant les Trente Glorieuses ne pouvaient-elle pas durer ?  
(Document n°3 p. 4 à l'appui)

***Ce sujet comporte 4 pages***

Document n°1

La fréquence des accidents graves du travail dans la seconde partie du 19<sup>ème</sup> siècle.

(source : archives des mines de Carmaux étudiées par l'historienne Rolande Trespé)

	Profession	Cause de l'accident	Durée Incapacité
Janvier			
Février	1 conducteur 1 piqueur	écrasé entre voûte d'une galerie et wagon-charbon sur lequel il était assis. chute d'un wagon, blessé jambe.	tué 100 jours
Mars	1 piqueur	chute d'un bloc charbon du front de taille : blessé jambe.	100 jours
Avril	1 encageur 1 étaleur (grilles) 1 boiseur	tombe dans le puits avec wagon vide. tendon avant-bras droit coupé par suite chute d'une tôle. chute d'un bloc charbon : blessé jambe droite.	tué 270 jours 95 jours
Mai	1 chargeur 1 manœuvre d'ateliers	chute d'un wagonnet : fracture au bras. saisi par l'engrenage en marche.	104 jours 275 jours
Juin	Aide-conducteur	écrasé.	tué
Juillet	1 piqueur	chute d'un bloc charbon : fracture pied.	124 jours
Août	1 piqueur 1 piqueur 1 aide-porion	chute des échelles : fracture rotule. tombé dans le puits. entraîné et laminé par l'appareil automoteur du 1 <sup>e</sup> Bure.	110 jours tué tué
Septembre	1 piqueur	chute de piédroit sur jambe.	109 jours
Octobre			
Novembre	1 boiseur 1 piqueur	chute d'un bloc du toit. éboulement du toit de son chantier	tué tué
Décembre			

Rolande Trespé, *Les Mineurs de Carmaux (1848-1914)*, Éd. Ouvrières, p. 324-325.

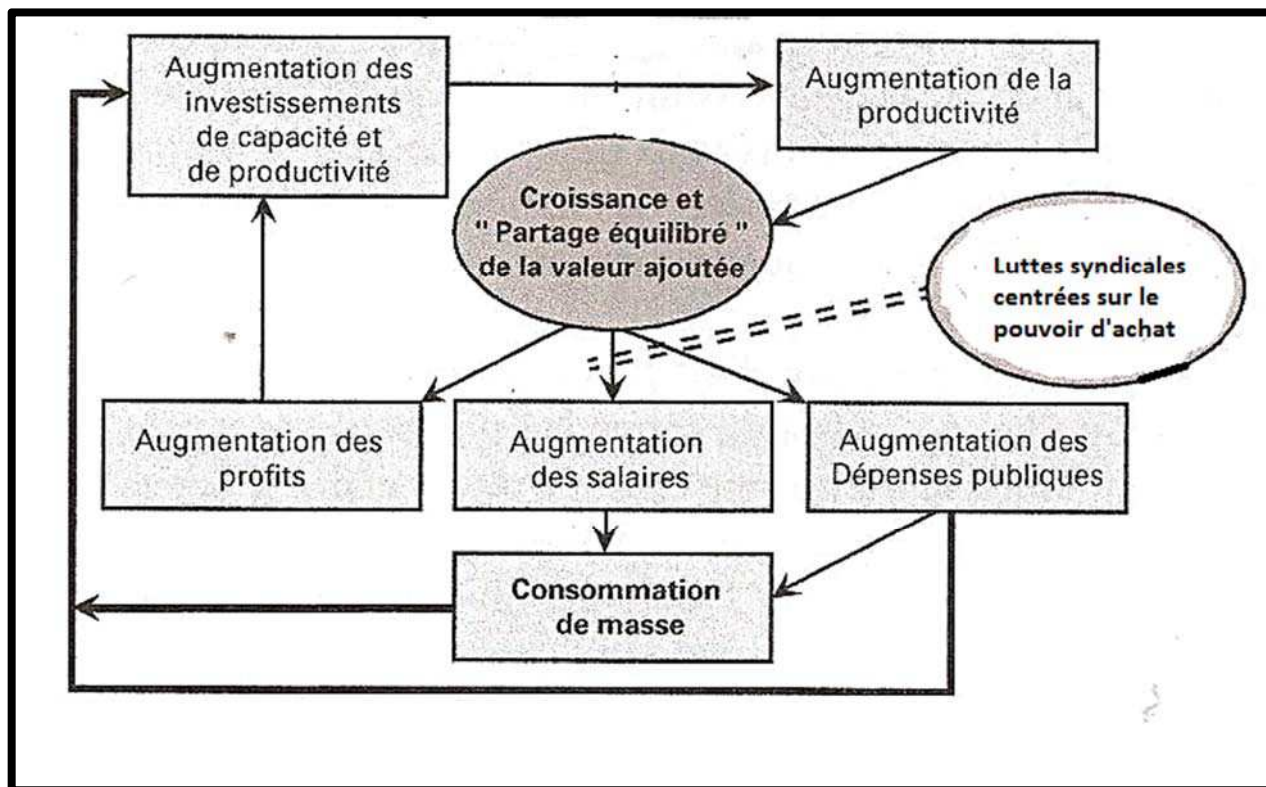
## Evolution des Groupes et Catégories socioprofessionnels de 1962 à 1999

	Effectifs en milliers (recensements)					Structure de la population active	
	1962	1975	1982	1990	1999	1962	1999
<b>Agriculteurs exploitants</b>	3 045	1 691	1 475	1 013	642	15,9	2,5
<b>Artisans, commerçants, chefs d'entreprise</b>	2 084	1 766	1 835	1 823	1 659	10,9	6,4
Artisans	1 039	865	904	850	692		
Commerçants	941	792	797	796	665		
Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus	104	109	134	177	170		
<b>Cadres et professions intellectuelles supérieures</b>	892	1 551	1 899	2 693	3 165	4,7	12,1
Professions libérales	133	183	236	308	345		
Cadres de la fonction publique	157	212	241	286	373		
Professeurs, professions scientifiques	98	272	352	553	662		
Professions de l'information, des arts et des spectacles	59	88	103	152	203		
Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	281	484	560	720	749		
Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise	159	290	369	584	698		
Chômeurs	5	22	38	90	139		
<b>Professions intermédiaires</b>	2 114	3 480	3 943	4 714	5 763	11,0	22,0
Instituteurs et assimilés	385	673	761	736	851		
Professions intermédiaires de la santé et du travail social	190	434	589	738	964		
Clergé, religieux	151	112	60	48	20		
Professions intermédiaires de la fonction publique	181	242	278	394	437		
Professions intermédiaires administratives et commerciales d'entreprise	558	844	898	1 279	1 629		
Techniciens	285	570	653	723	876		
Contremaîtres, agents de maîtrise	350	519	546	546	541		
Chômeurs	14	86	158	250	451		
<b>Employés</b>	3 535	5 093	6 249	6 913	7 809	18,4	29,9
Employés civils, agents de service de la fonction publique	772	1 352	1 658	1 915	2 184		
Policiers et militaires	379	346	381	395	486		
Employés administratifs d'entreprise	1 117	1 807	2 060	1 921	1 754		
Employés de commerce	389	537	622	732	863		
Personnels des services directs aux particuliers	809	744	781	937	1 358		
Chômeurs	69	307	747	1 013	1 154		
<b>Ouvriers (dont chômeurs)</b>	7488 112	8 118 337	7 786 742	7 623 1 077	7 062 1 151	39,1	27,0
<b>Total population active</b>	<b>19 158</b>	<b>21 699</b>	<b>23 187</b>	<b>24 779</b>	<b>26 100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : INSEE, Recensements de la population de 1962, 1975, 1982, 1990 et 1999.



Document 3 : le cercle vertueux des Trente Glorieuses



*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **SSE HISTOIRE**

*Session Juin 2017*

*Durée : 2 heures*

Responsable : Mme Lagrange

*Aucun document autorisé*

---

*Les sociétés rurales européennes de 1850 à 1950*

**Sujet :**

**Question 1 :** Quelles ont été les conséquences politiques de la crise au sein du monde rural ?

*(5 points)*

**Question 2 :** En quoi les sociétés rurales sont-elles un enjeu dans les logiques d'occupation en temps de guerre ?

*(5 points)*

**Question 3 :** Décrivez et commentez les nombreuses mutations qu'ont connu les campagnes européennes aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ?

*(10 points)*

**Université de Bourgogne – UFR Sciences humaines**  
**Sciences sociales et environnement**

Session de juin 2017

Épreuve d'histoire, « Le fait urbain au XIX<sup>e</sup> siècle »

Durée : 2 heures – Responsable : Th. Bouchet

**1 : Questions à partir d'un document (sur 10 points)**

*(La scène se passe fin mars 1830)*

« Mes chers camarades partaient pour Lyon, et moi pour Paris. Hélas ! Nous ne devons plus nous revoir. Trois d'entre nous, Martin Vergnaud et les deux Taboury ne devaient plus reparaître au village ; ils trouvèrent une mort prématurée et des plus affligeantes dans les chantiers de Lyon ce qui est trop souvent, hélas ! le sort des pauvres parias de la Creuse.

Enfin il fallut bien nous séparer, avant même d'avoir pu sécher nos larmes.

Un instant après j'arrivai à Pontarion à l'auberge du père Duphot où nous attendaient les camarades qui se dirigeaient avec nous vers Paris et ceux qui, en plus grand nombre, étaient venus nous accompagner ; là, on commença à vider des bouteilles de vin blanc, et les vieux qui restaient nous adressaient des paroles encourageantes et nous recommandaient surtout d'avoir de la conduite et de garder toujours un bon souvenir du pays.

[...] Nos chefs de file avaient été bien inspirés en s'efforçant d'activer leur marche pour aller retenir nos places ; il y eut, une fois que tous les émigrants furent arrivés à Orléans un véritable encombrement dans les bureaux de départ, on s'aperçut bien vite que le nombre de voitures serait insuffisant pour prendre tous les voyageurs. [...] Le panier qui se trouvait accroché sous l'essieu de la voiture, contenait quatre d'entre nous et par ses oscillations simulait assez bien le roulis d'un bateau. C'est balloté de cette manière que j'arrivai à Paris. »

Martin Nadaud, *Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon* (1895)

Questions :

- Quelle est la situation politique de la France en mars 1830 ? (régime, chef de l'Etat) (sur 2)
- Quelle est la population approximative de Paris en 1830 ? (sur 1)
- Définir : paria ; avoir de la conduite ; chefs de file ; émigrants (sur 2)
- Pourquoi tant de maçons émigrent-ils vers Paris ou Lyon à cette période ? (sur 3)
- Pourquoi la distance temporelle entre les faits décrits et l'année de parution du livre incite-t-elle à la prudence ? (sur 2)

**2 : Question générale (sur 5 points)**

Dans quels domaines Londres exerce-t-elle sa domination sur le monde au XIX<sup>e</sup> siècle ?

**3 : Questions ponctuelles (sur 4 points)**

- Qu'est-ce que *Au Pauvre diable* ? (sur 1)
- Comment s'appelait le bâtiment qui abritait l'Exposition universelle de 1851 à Londres ? (sur 1)
- Haussmann était-il : préfet de la Seine ? préfet de police ? ministre de la Ville ? (sur 1)
- Qui décrit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle la situation tragique des habitants miséreux de Manchester : Villermé ? Engels ? Booth ? (sur 1)

**N.B. : Un point pour l'orthographe et le soin**

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **SSE SOCIOLOGIE – SEMESTRE 1**

*Session Juin 2017*

*Durée : 2 heures*

Responsable : M. Doidy

*Aucun document autorisé*

---

*Il sera tenu compte de la capacité à développer une argumentation avec une expression claire, de la précision des réponses, de la maîtrise du vocabulaire sociologique, et de la capacité à intégrer des exemples ou des références bibliographiques lorsque cela est nécessaire.*

**Sujet :**

Dans quel contexte, autour de quels enjeux et avec quelles méthodes la sociologie urbaine a-t-elle émergé aux Etats-Unis ?

*Ce sujet comporte 1 page*

*Licence première année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **SSE SOCIOLOGIE – SEMESTRE 2**

*Session Juin 2017*

*Durée : 2 heures*

Responsable : M. Doidy

*Aucun document autorisé*

---

*Il sera tenu compte de la capacité à développer une argumentation avec une expression claire, de la précision des réponses, de la maîtrise du vocabulaire sociologique, et de la capacité à intégrer des exemples ou des références bibliographiques lorsque cela est nécessaire.*

**Sujet :**

En quoi peut-on dire que l'agriculture au XX<sup>ème</sup> siècle s'est rationalisée ?

**Sociologie Licence 1**  
**Session de rattrapage 2016-2107**  
**Méthodologie du Travail Universitaire**  
Examen final

Aucun document autorisé

Durée de l'épreuve : 2 heures

**Sujet :** Vous composerez un résumé à 15 % du texte suivant :

### **Le rejet de la “nature humaine”**

L'éducation a une importance centrale chez Durkheim. Elle est d'abord un fait social parmi d'autres, et, à ce titre, peut être scientifiquement décrite selon les principes énoncés dans les *Règles*. Elle consiste, pour chaque société envisagée à un certain moment de son évolution, en un ensemble de pratiques et d'institutions liées aux autres institutions sociales, qui « s'impose aux individus avec une force généralement irrésistible »<sup>2</sup> et qu'il ne dépend pas d'eux de modifier à leur gré. « Il est vain », écrit encore Durkheim,

de croire que nous pouvons élever nos enfants comme nous voulons. Il y a des coutumes auxquelles nous sommes tenus de nous conformer ; si nous y dérogeons trop gravement, elles se vengent sur nos enfants<sup>3</sup>.

Mais l'éducation est aussi le moyen d'assurer la continuité d'une génération à l'autre, ce qui lui confère un statut particulier. Fait social elle-même, elle est un processus de transmission, la voie par laquelle les générations adultes imposent aux enfants, en exerçant sur eux une pression continue, les différentes manières de voir, de sentir et d'agir que sont les autres faits sociaux. C'est ainsi que par l'intermédiaire des parents et des maîtres, le milieu social façonne l'enfant à son image.

Au plan méthodologique, cette perspective entraîne le rejet de la “nature humaine” comme principe d'explication des faits sociaux. Durkheim, comme on

---

2. Cité dans *Éducation et Sociologie*, p. 45.

3. *Ibid.*

sait, refuse toute approche finaliste et psychologique rendant compte des phénomènes sociaux par les idées et les besoins des individus et faisant dériver la vie collective de la nature humaine en général. Le social, pour lui, ne s'explique que par le social :

La cause déterminante d'un fait social doit être cherchée parmi les faits sociaux antécédents, et non parmi les états de la conscience individuelle<sup>4</sup>.

Appliquée à l'éducation, cette règle signifie qu'il n'est pas pertinent de prendre pour point de départ une nature humaine considérée *in abstracto*, indépendamment de toute détermination historique et sociale, et pour laquelle il existerait une éducation idéale valable en tous temps et en tous lieux. Il convient au contraire de partir de l'observation des systèmes d'éducation tels qu'ils se donnent à voir dans la réalité, en les considérant comme des choses, selon la célèbre formule qui ouvre le chapitre II des *Règles*.

Si Durkheim exclut toute idée abstraite de la nature humaine comme principe d'explication du social, c'est parce que les hommes sont à ses yeux toujours et partout différents ; ils sont eux-mêmes des effets du social. Il n'y a donc pas de nature humaine immuable et éternelle. Ou plutôt, s'il y en a une, elle se caractérise par une plasticité et une variabilité que Durkheim souligne dès la *Division du travail social*, sa thèse de doctorat publiée en 1893, deux ans avant les *Règles*. L'homme est pour Durkheim un être malléable, dont la conduite, les croyances et les représentations, même si elles ont un substrat organique et psychologique, sont le produit des conditions historiques dans lesquelles il se trouve et du milieu social auquel il appartient. Plus on s'élève dans l'échelle animale, plus la vie instinctive perd de sa force. Cette régression très marquée de l'instinct, proportionnelle au développement de l'intelligence, est caractéristique de l'homme. Mais elle ne s'arrête pas avec l'apparition de l'humanité. La plasticité de la nature humaine augmente de manière ininterrompue. En effet, s'il est vrai que « l'individu reçoit en naissant des goûts et des aptitudes qui le prédisposent à certaines fonctions plutôt qu'à d'autres »<sup>5</sup>, le joug de l'hérédité s'affaiblit au cours de l'évolution. À mesure que le volume de la société augmente, les aptitudes requises par des tâches de plus en plus complexes se spécialisent, nécessitant une part croissante d'acquisitions individuelles, dont la transmission est assurée par le milieu familial et social, et plus particulièrement par l'éducation. Si Durkheim pense la société, en ce qui concerne le rapport du tout et des parties, sur le modèle d'un organisme, l'analogie ne vaut que jusqu'à un certain point, car organisme et société présentent une différence fondamentale. Dans le premier, la division du travail est rigide ; le rôle de chaque élément est fixé de manière immuable. Dans la seconde, la contingence est plus grande, l'activité de l'individu n'est pas étroitement assujettie à une fin prédéterminée et cette souplesse est d'autant plus grande que la division du travail est plus développée. Si on entend

---

4. *Ibid.*, p. 109.

5. *De la division du travail social* [1893], Paris, PUF, 1973, livre II, chap. IV, p. 291.



par nature ce que l'homme tient de naissance indépendamment de ce qu'il doit à l'artifice, mais aussi ce qui constitue son essence propre, sa spécificité par rapport à l'animal, on peut alors dire que la nature de l'homme (au second sens du terme) est de n'en avoir pas (au premier sens), ou d'en avoir de moins en moins.

À ce stade de sa pensée, c'est dans les formes anormales de la division du travail, anomique ou contrainte, que Durkheim voit une menace pour l'équilibre social. Il y consacre le livre III de l'ouvrage. Le remède à l'instabilité n'est pas encore à chercher dans l'instauration d'un contrôle normatif des désirs individuels ; il se trouve d'une part dans une réglementation plus stricte de la vie économique permettant de limiter les conflits et de modérer la concurrence, d'autre part dans l'harmonie entre la répartition des tâches et celle des talents naturels, de telle sorte que les inégalités sociales soient l'exact reflet des inégalités naturelles.

### **Le « mal de l'infini »**

Avec *Le Suicide*, publié en 1897, la perspective change. Dans l'étude du suicide anomique, ce qui est au premier plan est l'insatiabilité des désirs humains et leur pouvoir destructeur. Certes, ces désirs ne sont pas déductibles des propriétés générales de la nature humaine ; ils sont engendrés ou exacerbés par un certain état de la société. Les crises économiques aggravent le penchant au suicide. Toutefois, plus que l'appauvrissement et la misère, c'est l'accroissement brutal de la prospérité qui a sur le suicide une influence aggravante. Or, pour rendre compte de ce qui peut sembler paradoxal du point de vue de l'opinion courante, Durkheim a besoin de recourir à des « considérations préjudicielles » qui ont bien l'allure d'une théorie de la nature humaine.

Un vivant quelconque ne peut être heureux et même ne peut vivre que si ses besoins sont suffisamment en rapport avec ses moyens<sup>6</sup>.

Chez l'animal, cet équilibre ne dépend que de conditions matérielles et se réalise donc automatiquement. Chez l'homme, en revanche, les besoins ne dépendent pas du corps, sinon à un degré minime ; ils échappent à tout contrôle par des mécanismes instinctifs et biologiques. L'homme a la capacité de poursuivre des fins qui excèdent le minimum indispensable à l'entretien physique de sa vie, d'éprouver des désirs dont la limite n'est fixée ni par sa constitution organique, ni par sa constitution psychologique. Ce qui caractérise l'homme en tant qu'individu, c'est donc l'illimitation de ses désirs<sup>7</sup>, et cette insatiabilité est une des causes principales de la souffrance humaine. Une augmentation brutale de prospérité brouille les repères permettant de distinguer entre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, entre les aspirations légitimes et celles qui ne le sont pas ; elle donne libre cours aux ambitions et déchaîne

6. *Le Suicide* [1897], Paris, PUF, 1990, livre II, chap. V, p. 272.

7. *Ibid.*, p. 273 : « ... notre sensibilité est un abîme sans fond que rien ne peut combler. »



les convoitises. À ce point de l'analyse, il semble donc que pour Durkheim, la raison profonde pour laquelle l'anomie sociale, le défaut de régulation, est une cause de suicide, soit à chercher dans la constitution de l'individu.

L'analyse de l'anomie fait ainsi apparaître la nécessité d'une force extérieure à l'individu susceptible d'imposer une limite aux désirs, et qui joue pour eux un rôle de régulation analogue à celui de l'organisme pour les besoins physiques. S'agissant de besoins moraux, cette force ne peut être une contrainte matérielle, qui serait impuissante à agir sur les cœurs ; elle ne peut être que morale, et ne peut émaner que de la société, « seul pouvoir moral supérieur à l'individu, et dont celui-ci accepte la supériorité »<sup>8</sup>.

Mais dans *Le Suicide* entre aussi en scène une figure qui sera reprise et approfondie dans un texte ultérieur, celle de l'homme double, divisé entre un être physique et un être social poursuivant des fins esthétiques, politiques, religieuses et morales qui dépassent les nécessités de la vie organique. Le relâchement des liens sociaux, la désintégration de la collectivité privent l'être social de ses raisons de vivre, provoquent la perte du sens de l'existence. Telle est la cause du suicide égoïste. Lorsque ce qui lie l'homme à la société se distend, ce qui l'attache à la vie se distend également. Durkheim voit dans l'égoïsme un produit de la société, au sens où c'est elle qui engendre aussi les sentiments relatifs à la seule individualité. Mais il ne doute pas non plus que l'égoïsme ait ses racines dans la constitution même de l'homme, dans ce tiraillement qui le caractérise, et qui prend la forme d'un antagonisme affirmé entre individu et société : « la société a des besoins qui ne sont pas les nôtres »<sup>9</sup>, elle pèse sur nous, exige des renoncements auxquels nous opposons une résistance, en cherchant à suivre nos inclinations individuelles ; l'individu est une force centrifuge que la société ne peut contenir autrement qu'en exerçant sur lui une forme de violence.

L'action éducative serait-elle en mesure de remédier à l'état pathologique dont l'augmentation du taux de suicide est le symptôme ? Peut-elle créer en nous les états de conscience susceptibles de faire contrepoids aux penchants suicidaires ? Durkheim, dans *Le Suicide*, n'a guère d'illusions à ce propos : l'éducation n'étant que le reflet de la société, elle sera impuissante à restaurer la santé morale des individus tant que l'organisation sociale ne sera pas modifiée en profondeur. Comme dans la *Division du travail social*, Durkheim préconise la constitution de groupements intermédiaires susceptibles à la fois d'orienter l'activité individuelle dans un sens collectif et d'exercer sur elle une influence régulatrice.

Licence 1<sup>e</sup> année  
 anglais  
 juin 2017  
 Durée de l'épreuve: 2 heures  
 Responsable: M. BLANC

(aucun document autorisé)

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné  votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant  et que vous aurez pris soin d'anonymer.

**NB:** Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

- 1) Il manque 8 mots ou expressions (utilisables qu'une seule fois) dans le texte (sous le tableau). Retrouvez-les parmi la liste ci-dessous et placez-les dans la grille en face du numéro correspondant à leur emplacement dans le texte. (4 points)

LISTE:

AS MUCH  
 CONSIDERED  
 WHOSE  
 SHOULD GO  
 WHAT  
 WHICH

DESPITE  
 WOULD HAVE GONE  
 ALTHOUGH  
 WOULD GO  
 THAN  
 BETTER

AS MANY  
 CONSIDER  
 IN WHICH  
 AS  
 IS CONSIDERED  
 WORSE

emplacement	mot	emplacement	mot
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

It is a well-known fact that in the same kind of employment, men don't have - 1 - difficulty in working their way up - 2 - women. - 3 - sexual equality in the workplace - 4 - a normal thing on strictly legal and moral planes, at work, where human and hierarchical relationships are a fundamental part of everyday life, our sexual identity often guides our actions. Thus, some men find it degrading to see women occupying commanding positions - 5 - they think they would have been - 6 - simply because they were men, - 7 - natural qualities qualify them for power. That is why the life of women in skilled jobs is sometimes made very difficult; it is a subtle and **devious** (= *sournoise*) way of telling them, without actually saying it, that they - 8 - back to their kitchens.

2) Exercice de compréhension sur le texte "Social Processes and the Sexual Division of Labour"  
(4 points)

Sélectionnez les affirmations correctes (entourez simplement les lettres).

**DANGER:** Toute réponse fautive au-delà de 8 réponses vous enlève 1/2 point.

**Rq:** Il ne vous est pas demandé de justifier vos réponses.

According to the text,

- a) There is no sexual division of labour.
- b) There is some kind of sexual division of labour, but it is not based on the biological differences themselves.
- c) The sexual division of labour is rather based on social or cultural differences.
- d) If women (or men) are thought to be more apt to do certain types of jobs, it is because nature has made them different. For example, women are limited by biology, which prevents them from working in jobs that men can do better, since they have a natural role of social agents.
- e) If women (or men) are thought to be more apt to do certain types of jobs, it is because society has particular notions of men's and women's roles inside and outside the work environment.
- f) In our modern world, there can be a reversal in roles: in the work environment a woman may have a commanding role, and men may have to obey a woman executive for example.
- g) In this situation, our identities as sexed beings are more or less forgotten.
- h) Nowadays, it has become as easy for women as for men to work their way up in the work environment and stay at the top.
- i) Although men in the workplace usually do not like doing a task that is usually performed by a woman – because they consider this to be degrading – they more generally accept it when a woman gets to the top.
- j) In the work environment, working on powerful or technologically-sophisticated machines is usually regarded as a man's work.
- k) This is because women are totally unable to work on such complicated things.
- l) The social world usually **feels reluctant** (= *rechigner*) to consider that women's work may be skilled work.
- m) According to trade unions, the more women there are in a certain type of job, the less skilled this job is regarded.
- n) According to trade unions, the more technology there is in a certain type of job, the less skilled the job is.
- o) Social experts consider that the emergence of technology in the workplace has led to a decrease in skilled jobs.

3) Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).

Une seule réponse chaque fois.

**NB:** Cet exercice est totalement indépendant du texte.

traitement de l'information: .....

se stabiliser : ..... défavorisé : .....

inégalités : .....

4) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (4 points).

It is because of this power relation that women are assumed to be much closer to nature than men. Whereas men are considered to have some agency in creating their social world, women are limited by biology – they bear children. (Lignes 7 à 10)

⇒

5) Complétez la traduction (en anglais) (6 points).

**NB:** Tous les espaces libres doivent être utilisés.

La division du travail selon des critères sexuels, qui **désigne** (= *to describe*), selon des normes socialement acceptées, ce qui doit être fait par des hommes et ce qui doit être fait par des femmes, est remarquablement flexible. Ainsi, les tâches des hommes et des femmes sont constamment redéfinies sous l'influence de divers facteurs de changements sociaux, comme les avancées de la condition féminine ou les progrès technologiques, bien que ceci soit également affecté par le vieux schéma général qui gouverne encore les relations entre les hommes et les femmes, selon lequel on considère plus ou moins que les hommes ont naturellement droit aux tâches dominantes et les plus "nobles". Par exemple, dans la première période du 20<sup>e</sup> siècle, l'enseignement dans les écoles secondaires était un métier d'hommes dans la mesure où cela ne concernait pas autant d'enfants que maintenant. En fait, c'était réservé à une élite culturelle ou sociale, dont les professeurs devaient être membres de cette élite eux-mêmes; et personne n'aurait pensé que des femmes puissent en **faire partie** (= *to be part of ...*). Bien sûr, les femmes pouvaient très bien enseigner aux plus petits, puisque cela ne semblait pas faire appel à des capacités intellectuelles autant qu'à des qualités maternelles, ce qui était par définition le rôle d'une femme. De fait, lorsque la scolarisation de masse a commencé, et que l'enseignement est devenu davantage un problème de techniques pédagogiques que de contenu de savoir, les femmes sont peu à peu arrivées en grands nombres, et à présent on considère de plus en plus ce métier comme un métier de femmes, du moins aux niveaux du primaire et du collège, et par conséquent, plus du tout comme un travail "noble" en termes de statut social.

⇒ The sexual division of labour, ....., according to.....  
..... , .....

..... and ..... by women, is remarkably flexible. ...., .....and women's tasks .....

..... under the influence of various factors of social changes, like the advancements of women's condition or technological advances, .....

..... by the long-established overall .....

still governs gender relations, .....

..... to be naturally entitled to the dominant and '.....'  
tasks. ...., in the early 20<sup>th</sup> century, teaching in secondary schools was a male area of work insofar as it did not concern .....

now. In fact, it ..... for a cultural or social elite, .....

..... members of this elite themselves; and .....

..... that women ..... part of it. Of course, women ..... very young children, .....

..... it ..... to appeal to intellectual .....

..... to maternal qualities, ..... typically a woman's role. ...., when mass ..... began, and teaching ..... a matter of pedagogical techniques .....

academic contents, women gradually moved in in large numbers, and now this job .....

..... as a woman's job, at least at primary and *collège* levels, and consequently no longer as 'noble' work in terms of .....



**Social processes and the sexual division of labour**

- 1 The sexual division of labour is remarkably flexible given that it is supposed to be based on biology. Why then, if it is so flexible, does it continue to exist at all? The answer to this lies in the nature of the relations involved. Gender is not just about difference but about power: the domination of men and the subordination of women.
- 5 This power relation is maintained by the creation of distinctions between male and female spheres – and it is the reproduction of these distinctions which accounts for the persistence of the so-called 'naturalness' of it all. It is because of this power relation that women are assumed to be much closer to nature than men. Whereas men are considered to have some agency in creating their social world, women are limited by biology – they bear children.
- 10 Here we try to make sense of the social processes which generate changes in the sexual division of labour, and the ways in which it is reproduced. Gender identity is crucial here. Masculinity and femininity are not just psychological states or attributes of sex roles that could be easily shaken off with, say, a change or 'reversal' in roles.
- 15 They run much deeper than this. Our fundamental identity is as sexed beings, men or women. And in claiming that identities are constructed through social practices such as work, we are also suggesting that sexuality is a fundamental aspect of this. For example, men's sense of self is affronted if they do 'women's' work. They feel they have not only been reduced in status but almost physically degraded. (The Freudians would call this castration anxiety.) Men who do 'women's' work may be seen as weak, effeminate or even homosexual. Men's work has to be experienced as empowering. Thus men work on new *powerful* machines; technology and masculinity are very closely connected. (A mere typewriter is a different matter.) If women move into male areas of work they are made to feel awkward in a number of ways. They may be called castrating bitches, or excluded from a pub scene. Sometimes they are accused of 'sleeping their way to the top' or denied their sexuality altogether as asexual 'career women'. Frequently they are subjected to sexual harassment, which is a means of keeping them in their place and ensuring that they stay there.
- 20 Changes in the organization of work frequently provoke anxiety in men about the loss of power or the gaining of power by women to which they are not entitled. Power and sexuality are integral to work relations. As with all power relations, gender is constantly renegotiated and recreated. This process is particularly visible at points when work is being reorganized and new technologies introduced. By focusing on these it also becomes clear that masculinity and femininity are not fixed essences. There are different masculinities and femininities. Gender identities, like the power relations they embody, take a range of different forms.

( - - - )

40 The definition of skill is gender biased. The process by which some jobs are defined as skilled and others as unskilled is complex, but by and large women's 'skills' are not recognized as such in the definitions of their jobs. Skilled work is men's work. To a considerable extent this is the result of trade union struggles to maintain the definition of jobs as skilled in order to preserve male wage rates.

45 These struggles have usually taken the form of attempting to maintain the definition of jobs as male; 'male' and 'skill' have been synonymous. There is a long history to this. Trade unions argue that *reskilling* rather than *deskilling* is occurring as a result of technological change, as a basis for wage increase claims. They do not find it at all helpful for academics to insist that deskilling has taken place, without taking any account of the particular difficulties faced in new jobs.

( - - - )

50 Another example of the relation between gender and skill – or at least of the way it is experienced – is the common assumption, held by unions, that the movement of women into a male area will not only lower wages but lead to deskilling. As we will show, the reverse is frequently the case – work is 'deskilled' and then women move in. But it cannot be assumed that this will necessarily happen. The relation between feminization and deskilling is much more complex than this. We take the view that general theories about technological change cannot be developed in the absence of concrete, specific studies.

VOCABULAIRE DU TEXTE

to account for ... (1.6) = to explain

to assume (1.8, 54): *tenir pour acquis* => **an assumption** (1.51)

close (1.8) ≈ near

to have some agency (1.9): *jouer un rôle actif*

to shake off (1.14): *se débarrasser*

empowering (1.22) => to empower: *conférer du pouvoir*

awkward (1.24): *mal à l'aise*

a bitch (1.25): *une salope*

to sleep their way to the top (1.26): *coucher pour y arriver*

to embody (1.37): *incarner*

a range of ... (1.37) = several

gender biased (1.38): *dépendre (de manière subjective) du sexe de la*

by and large (1.39): *de manière générale* *personne*

skilled work (1.40, 41): *le travail qualifié*

a (trade) union (1.41): *un syndicat*

to lower (1.52): *(faire) baisser*